

Elfte Sitzung – Onzième séance**Mittwoch, 24. Juni 1998****Mercredi 24 juin 1998**

08.00 h

Vorsitz – Présidence:

Zimmerli Ulrich (V, BE)/Iten Andreas (R, ZG)

95.079

**Schweizerisches Zivilgesetzbuch.
Änderung****Code civil suisse.
Révision***Differenzen – Divergences*

Siehe Seite 708 hiervor – Voir page 708 ci-devant

Beschluss des Nationalrates vom 23. Juni 1998
Décision du Conseil national du 23 juin 1998Antrag der Einigungskonferenz vom 23. Juni 1998
Proposition de la Conférence de conciliation du 23 juin 1998**Schweizerisches Zivilgesetzbuch
Code civil suisse****Art. 150 Abs. 2***Antrag der Einigungskonferenz*

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Art. 150 al. 2*Proposition de la Conférence de conciliation*

Adhérer à la décision du Conseil national

Brunner Christiane (S, GE), rapporteuse: A l'article 150 de ce projet, il nous restait une dernière divergence que nous n'avons pas pu éliminer. Nous avons réuni hier une Conférence de conciliation. Cette dernière vous propose, à l'unanimité, d'adhérer à la décision du Conseil national en ce qui concerne l'article 150, en considérant notamment que l'application de cet article suppose, comme l'application des autres articles, que l'abus de droit est réservé et peut être invoqué. La proposition est ainsi faite, à l'unanimité, d'adhérer à la décision du Conseil national.

*Angenommen – Adopté**An den Nationalrat – Au Conseil national*

98.028

**Dringliche Massnahmen
im Asyl-
und Ausländerbereich****Mesures d'urgence
dans le domaine de l'asile
et des étrangers***Differenzen – Divergences*

Siehe Seite 663 hiervor – Voir page 663 ci-devant

Beschluss des Nationalrates vom 22. Juni 1998
Décision du Conseil national du 22 juin 1998**Bundesbeschluss über dringliche Massnahmen im
Asyl- und Ausländerbereich****Arrêté fédéral sur les mesures d'urgence dans le do-
maine de l'asile et des étrangers****Art. 16 Abs. 1 Bst. abis***Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

Antrag Aeby

Zustimmung zum Beschluss des Nationalrates

(die Änderung betrifft nur den französischen Text)

Art. 16 al. 1 let. abis*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil national

Proposition Aeby.... ses documents de voyage ou d'autres documents permet-
tant de l'identifier

Spoerry Vreni (R, ZH), Berichterstatterin: Ihre Kommission hat gestern morgen früh nochmals getagt und beschlossen, in Artikel 16 Absatz 1 Buchstabe abis anstelle der Terminologie «Identitätspapiere», wie der Ständerat sie zunächst beschlossen hat, den Ausdruck «Dokumente, die es erlauben, ihn zu identifizieren» zu verwenden. Mit dieser neuen Formulierung schliessen wir uns dem Nationalrat an und würden damit die Differenz beseitigen. Es ist aber festzuhalten, dass sich dadurch inhaltlich, materiell nichts ändert. Es geht um eine andere Formulierung des gleichen Tatbestandes.

Wir Schweizer verbinden mit dem Wort «Identitätsausweis» einen klar umschriebenen Ausweis. Die Kommission wie auch der Nationalrat sind sich jedoch einig, dass die Definition des Identitätsausweises weiter gefasst ist. Die abgegebenen Papiere müssen lediglich mit überwiegender Wahrscheinlichkeit die Identifikation der asylsuchenden Person zulassen. Zu denken ist beispielsweise an Fahrausweise, Wehrpässe und Militärausweise, Staatsangehörigkeitsurkunden oder andere amtliche Papiere mit Foto. Es ist zu betonen: amtliche Papiere; private Papiere reichen nicht.

Der Begriff «Identitätsausweis» in den Artikeln 8 (Mitwirkungspflicht) und 93 Absatz 2 Buchstabe b des Asylgesetzes (Bekanntgabe von Personendaten an Drittstaaten und internationale Organisationen) sowie in Artikel 22c Absatz 2 Buchstabe b des geänderten Anag unterliegt der gleichen, weitgefassten Auslegung. Insofern schaffen wir also auch zu diesen Artikeln keine inhaltliche Differenz. Ein zusätzlicher Grund, weshalb sich die Kommission für die Unterstützung der Formulierung des Nationalrates entschieden hat, ist zudem organisatorischer Natur. Gelingt es uns heute nicht, diese Differenz zu bereinigen, so ist die Verabschiedung dieser Vorlage in der Sommersession und damit auch die Dringlichkeitserklärung auf den 1. Juli in zeitlicher Hinsicht in Frage gestellt.

Da wir uns inhaltlich der Formulierung des Nationalrates anschliessen und es lediglich um die Verwendung der

Terminologie und nicht um eine Abschwächung des Inhaltes geht, bitte ich Sie, der Kommission zu folgen und damit die Version des Nationalrates zu unterstützen.

Aeby Pierre (S, FR): La divergence dont il est question est tout de même importante. Elle a débouché sur le dépôt d'une proposition de ma part, qui ne concerne en principe que le texte français, mais après avoir écouté Mme Spoerry, j'ai des doutes.

Il existe une notion très claire dans la loi sur l'asile qui est celle de «pièces d'identité», en allemand «Identitätsausweise». C'est la notion qu'on utilisait dans l'article 16 alinéa 1er lettre abis. Maintenant, suite à une proposition Leuba dans la commission du Conseil national, on ne parle plus de «pièces d'identité», mais de «papiers permettant de l'identifier»; en allemand, on va encore beaucoup plus loin dans l'élargissement de la notion, on parle de «andere Dokumente». Ce sont deux notions différentes qui, par définition, ne peuvent pas avoir le même contenu. Vous avez dit, Madame Spoerry, qu'on change la terminologie, mais que c'est le même contenu. Ce n'est pas possible, dans une loi, de vouloir le même contenu couvert par deux terminologies différentes.

J'ai alors contacté M. Leuba. Je lui ai demandé ce qu'il avait en tête lorsqu'il a déposé sa proposition. Il faut dire que les propositions déposées entre sept heures et huit heures du matin dans les séances que nous avons eues durant cette session ne sont pas forcément examinées chaque fois avec tout le soin nécessaire, mais ici ça me paraît fondamental.

Aujourd'hui, on fonctionne dans la procédure ordinaire avec la notion de «pièces d'identité», «Identitätsausweise», et on a une pratique qui dit qu'on peut aussi admettre le permis de conduire, par exemple, ainsi que certains documents officiels, etc. Dans cette procédure accélérée, qui se passe en l'espace de 48 heures, M. Leuba a été très clair: on veut être plus large que la pratique actuelle. Ça me paraît évident, sinon, il faut garder les termes d'«Identitätsausweise» et de «pièces d'identité». Mais ce qu'on veut, ce sont d'«autres documents», on ne peut pas les préciser. C'est justement tout le mécanisme: il s'agit de lutter contre les abus; il ne s'agit pas de dire: «Le permis de pêche, oui; le permis de conduire, oui; l'acte de naissance sans photo, non; l'acte de mariage, peut-être.» Non! Il ne s'agit pas de faire une liste casuistique, il s'agit d'ouvrir la porte à une pratique que la jurisprudence va préciser ensuite.

On peut très bien éliminer cette divergence, mais il faut être tout à fait conscient – et j'espère, Monsieur le Conseiller fédéral, que vous allez confirmer mon point de vue – que si l'on change de notion, s'il l'on passe d'«Identitätsausweise» à «andere Dokumente», on élargit la pratique d'aujourd'hui, de manière justifiée, puisqu'on est dans une procédure d'urgence. C'est ceci que j'aimerais entendre. A ce moment-là, ce qui n'est qu'une correction rédactionnelle qu'on n'a pas voulu prendre en compte en commission – on ne s'est même pas prononcé là-dessus, c'est pour ça que j'ai présenté une proposition – devient une divergence quant au fond. Il s'agit de faire correspondre exactement les textes allemand et français, et dans le sens voulu par M. Leuba au Conseil national, c'est bel et bien la notion d'«andere Dokumente», d'«autres documents» qui est plus large que celle de «pièces d'identité» et que la pratique actuelle de l'Office fédéral des réfugiés.

D'ailleurs, il y aura une ordonnance pour concrétiser la notion d'«Identitätsausweise», de «pièces d'identité», tout ceci sera précisé dans l'ordonnance. Il est évident que dans cette ordonnance, on ne va pas faire la liste des «andere Dokumente»: les «andere Dokumente», c'est une marge de manœuvre pour les autorités de contrôle. Et c'est dans ce sens-là que cela doit être compris, et pas du tout dans le sens que vient de vous expliquer Mme Spoerry.

Spoerry Vreni (R, ZH), Berichterstatlerin: Ich habe es ausgeführt: Der Begriff «Identitätsausweis» in den Artikeln 8 und 93 Absatz 2 Buchstabe b des revidierten Asylgesetzes sowie in Artikel 22c Absatz 2 Buchstabe b des geänderten Anag ist identisch mit dem Begriff, wie wir ihn verwendet haben, und umfasst mehr als ein Identitätspapier, wie wir es in der

Schweiz verstehen. Die Änderung der Formulierung hier in Artikel 16 Absatz 1 Buchstabe abis hat den Zweck zu verdeutlichen, dass nicht der Identitätsausweis im schweizerischen Verständnis der Identitätskarte gemeint ist, wenn wir hier «Identitätsausweis» sagen würden, sondern dass der Begriff weiter gefasst ist, wie das in den anderen Artikeln ebenfalls der Fall ist.

Insofern, Herr Aeby – darauf möchten wir bestehen –, ändert sich inhaltlich und materiell nichts. Es geht um eine andere Formulierung des gleichen Tatbestandes. Nun haben Sie einen Antrag gestellt, der lediglich den französischen Text betrifft. Die Sprachgewaltigen sind mit Ihnen einverstanden, dass wir, wenn wir in der deutschen Fassung eine andere Terminologie verwenden, auch in der französischen Fassung von «documents» und nicht mehr von «papiers» sprechen müssen. Darin sind die Sprachgewaltigen mit Ihnen einig.

Wir müssen Sie aber dringend bitten, den Antrag Aeby trotzdem abzulehnen und dieses Problem als redaktionelles Problem der Redaktionskommission zu übergeben. Denn wenn wir jetzt hier wegen eines anderen Begriffs, unter dem wir alle das gleiche verstehen, eine Differenz schaffen, dann tritt das ein, was ich vorher gesagt habe: Dann riskieren wir, dass der dringliche Bundesbeschluss nicht mehr in dieser Session verabschiedet werden kann. Das können und wollen wir nicht verantworten.

Deswegen, Herr Aeby, nehmen wir Ihre Anregung auf; sie wird wie gesagt von den Sprachzuständigen als richtig erachtet und an die Redaktionskommission weitergeleitet. Aber hier muss Ihr Antrag aus den vorerwähnten Gründen abgelehnt werden. Wir wollen die Differenzen beseitigen.

Delalay Edouard (C, VS): Nous avons largement discuté de cette question en commission hier matin. Nous sommes maintenant devant une proposition qui a été adoptée par le Conseil national, la proposition Leuba qui dit qu'il peut s'agir pour le requérant de présenter des «documents de voyage ou des papiers permettant de l'identifier». Donc, c'est encore une notion un peu plus large que celle qui avait été retenue par notre Conseil, lors du dernier examen de ce projet.

Aujourd'hui, on revient encore avec une proposition qui, sous le prétexte de vouloir accorder le texte allemand et le texte français, va nous empêcher, ou risque de nous empêcher de mettre sous toit ce projet durant cette semaine encore. Or, si nous voulons qu'il entre en vigueur au 1er juillet de cette année, il s'agit de terminer l'examen de cet objet encore aujourd'hui et d'éviter une Conférence de conciliation pour une question qui est finalement surtout une question de langue.

Le Conseil national a pris une décision avec une explication qui me paraît très claire en ce qui concerne son interprétation. M. Leuba a donné devant le Conseil national une interprétation claire de ce qu'il entendait par les «documents de voyage ou des papiers». Je pense que M. Koller, conseiller fédéral, pourra confirmer cette interprétation. En ce qui concerne le texte français, je crois qu'effectivement, il y a une toute petite divergence de traduction – je l'interprète comme cela – puisque dans le texte allemand on dit «ou d'autres documents» («oder andere Dokumente»), et que dans le texte français on dit «documents de voyage ou des papiers», ce qu'on pourrait très bien traduire par «des documents de voyage ou d'autres papiers». Cela peut très bien être délégué à la Commission de rédaction, parce que c'est une question mineure en ce qui concerne le texte français.

Je souhaite que M. Koller, conseiller fédéral, nous donne l'interprétation quant au fond de ce qu'il entend et de ce qui a été perçu au Conseil national par «des documents de voyage ou des papiers» permettant d'identifier un requérant d'asile.

Koller Arnold, Bundesrat: Bei allem Respekt vor dem Parlament – ich habe das schon im Nationalrat gesagt – handelt es sich um eine klare Vollzugsfrage eines Gesetzes; das möchte ich doch festgehalten haben. Es ist Sache des Vollzuges, die gesetzlichen Begriffe «Reisepapiere» und «Identitätsausweise», die sich an vielen Orten im Gesetz finden, im Rahmen von Ausführungsverordnungen oder von Weisun-

gen näher zu umschreiben. Es ist ein Faktum, dass wir die Formulierung «Reisepapiere oder Identitätsausweise», die wir heute schon an verschiedenen Orten im Asylgesetz kennen, schon bisher in dem Sinne ausgelegt haben, dass als Identitätsausweis nicht nur die schweizerische Identitätskarte oder eine gleichwertige Identitätskarte eines ausländischen Staates gilt, sondern auch andere amtliche Dokumente, die die zweifelsfreie Identifizierung des Gesuchstellers ermöglichen. Diese bereits heute weite Praxis wollte Herr Leuba hier ins Gesetz aufnehmen. Deshalb möchte ich Sie ersuchen, der Fassung gemäss Beschluss des Nationalrates zuzustimmen, denn es wäre in der Tat fatal, wenn wegen dieser Frage, die wirklich ein Vollzugsproblem ist, nun die ganze Beendigung der Arbeiten behindert würde. Aus diesen Gründen und in diesem Sinne möchte ich Sie bitten, dem Nationalrat zuzustimmen.

Aeby Pierre (S, FR): Je vais retirer ma proposition, mais je répète que je ne suis pas convaincu par les explications de M. le conseiller fédéral qui dit qu'il ne s'agit que d'illustrer une pratique lorsqu'on parle d'«autres documents» et que la pratique, on l'a déjà avec la notion d'«Identitätsausweise». Si on a déjà une pratique très large dans ce cas, il n'y a pas besoin de parler d'«andere Dokumente» à cet endroit. Je continue donc à considérer que ce qu'on veut ici, c'est un élargissement de la pratique actuelle, et qu'on ne peut admettre d'autre interprétation en la matière. Je retire ma proposition et la Commission de rédaction appréciera.

*Angenommen gemäss Antrag der Kommission
Adopté selon la proposition de la commission*

Präsident: Damit ist das Geschäft reif für die Dringlichkeitsabstimmung, die in beiden Räten noch heute durchgeführt wird.

An den Nationalrat – Au Conseil national

97.055

Mutterschaftsversicherung. Bundesgesetz Assurance-maternité. Loi fédérale

Fortsetzung – Suite

Siehe Seite 742 hiervoor – Voir page 742 ci-devant

*A. Bundesgesetz über die Mutterschaftsversicherung (Fortsetzung)
A. Loi fédérale sur l'assurance-maternité (suite)*

Art. 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Art. 3

Antrag der Kommission

Abs. 1, 3

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Abs. 2

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

(die Änderung betrifft nur den französischen Text)

Art. 3

Proposition de la commission

Al. 1, 3

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Al. 2

....

a. les bénéficiaires d'indemnités journalières destinées à compenser une perte de gain

....

Cottier Anton (C, FR), Berichterstatter: Die Kommission beantragt Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates; eine Präzisierung ist im französischen Text vorhanden.

Angenommen – Adopté

Art. 4

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Art. 5

Antrag der Kommission

Abs. 1

.... wenn:

a. das Kind im Zeitpunkt

b. das Kind nicht das Kind des ist; und

c. die versicherte Person im Besitz der – allenfalls vorläufigen – Bewilligung zur Aufnahme eines Pflegekindes ist.

Abs. 2

Bei der gemeinschaftlichen Adoption hat die künftige Adoptivmutter Anspruch auf die Leistungen.

Art. 5

Proposition de la commission

Al. 1

....

b. et

c. si la personne assurée est en possession de l'autorisation, le cas échéant provisoire, d'accueillir un enfant.

Al. 2

En cas d'adoption conjointe, la future mère adoptive a droit aux prestations.

Cottier Anton (C, FR), Berichterstatter: Hier sind die Voraussetzungen zum Bezug von Leistungen bei der Adoption präzisiert. Insbesondere wurde das formelle Element beigefügt, dass nämlich die Bewilligung zur Aufnahme eines Kindes vorhanden sein muss. Hier hat die Kommission auch die ganze Frage des Exportes der Leistungen diskutiert. Die Idee der Kommission ist es, dass der Adoptivvater im Ausland nicht mehr erhalten soll, als wenn er in der Schweiz wäre. Die Frage des Rentenexportes ist dann auch noch bei Artikel 6 fällig.

Angenommen – Adopté

Art. 6

Antrag der Kommission

....

abis. sie im Zeitpunkt der Niederkunft Wohnsitz in der Schweiz hat; und

....

Art. 6

Proposition de la commission

....

abis. si elle a son domicile en Suisse au moment de l'accouchement; et

....

Cottier Anton (C, FR), Berichterstatter: Hier wurde die Frage des Rentenexportes noch einmal aufgenommen; dies war

Dringliche Massnahmen im Asyl- und Ausländerbereich

Mesures d'urgence dans le domaine de l'asile et des étrangers

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1998
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Ständerat
Conseil	Conseil des Etats
Consiglio	Consiglio degli Stati
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	98.028
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	24.06.1998 - 08:00
Date	
Data	
Seite	760-762
Page	
Pagina	
Ref. No	20 044 435

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.